

NOTRE REVUE D' *Art Enfantin*

Notre revue " l'Art Enfantin " venue à son heure, nous consacre tout à coup comme une sorte de gloire, à laquelle on n'avait pas pris garde tout d'abord et qui s'impose désormais ainsi qu'un messie venu témoigner de sa vérité au sein des profanes... Il nous appartient de faire que cette vérité reste au niveau d'humilité et d'innocence qui a légitimé son éclosion. Ce n'est certainement pas le poids de leur acquis dans la connaissance qui va risquer de nuire à l'éclosion naturelle des émotions de nos enfants. La pensée ne leur vient même pas de quémander aux spécialistes des recettes ou des techniques dont ils feraient leur profit. Ils savent au départ que l'Art est le domaine de l'intimité et des élans qui, comme la source, un instant agitée, bouillonne sous le feu d'une sorte de passion pour se clarifier ensuite dans le filtre d'une méditation venue comme une fonction dernière pour que tout soit comme on le désire et dans le bon fil des choses.

Je sais bien que des mauvaises langues ne manqueront pas de sous-entendre que nous voyons dans les oeuvres enfantines plus et mieux que leurs auteurs n'en proposent. Aussi bien nous ne voulons point en dire trop par crainte de céder à la tentation de devenir critique là où nous ne sommes que spectateurs. Mais ce que personne ne nous enlèvera, c'est notre joie de présider à de telles éclosions, à sentir l'âme de l'enfant aussi fleurie qu'une prairie de mai, illuminée d'espérance et de confiance en leur destin.

Ce qui surtout nous rassure, c'est le témoignage des Grands, de ceux qui ne se soucient plus de renommée parce qu'ils ont en eux la densité d'humanité qui justifie la pérennité de leurs oeuvres. Nous sommes heureux de compter déjà au nombre de nos amis, ceux que nous avons pu toucher : Georges BESSON, Jacqueline BRET-ANDRE, et tout près de nous par le coeur, Jean COCTEAU, insouciant et frondeur comme le sont nos enfants. Toujours à l'extrême pointe de l'émotion la plus ténue que propose inlassablement son grand coeur de militant de l'ardeur de vivre; Jean DUBUFFET, Jean LURÇAT. Et cela, n'est-ce pas, nous dédommage de tout : du discrédit et de l'ironie que nous dispensent les cuistres ; de la trahison des gens sans courage qui redoutent de nous tendre la main et aussi de ces misères inhérentes à la pauvreté qui, sans trêve nous imposent les calculs décourageants d'une comptabilité à mettre en équilibre?

Mais, à défaut de machine à calculer aux rigueurs d'exactitude, il y a en chacun de nous la balance des justes, celle qui sait peser jusqu'à sa charge la plus ténue de la richesse insondable de notre amour. Pour qu'en soit renforcée la valeur de notre entente et notre confiance en l'avenir. Et tous nous allons nous donner la main pour que notre Art Enfantin devienne le véritable Art populaire qui court la rue avec l'enfant du peuple, entre dans les modestes foyers prolétariens, soit vendu dans les kiosques et chez les libraires de manière à être intégré à ce monde du travail dont il est sorti. Si chacun de nous devenait un militant propagandiste comme le sont les fils de Jéovah, de Jésus ou de Sainte Croix, que d'espaces seraient ensemencés par la bonne parole de nos enfants!

Nous dirons donc simplement que nous nous faisons confiance et qu'ainsi nous irons jusqu'ou nous conduiront nos bonnes volontés conjuguées.

Mais nous ne saurions risquer - par cette sorte d'enjeu que nous impose le succès de notre revue - de voir s'appauvrir la création artistique de chacune de nos écoles modernes. Le bon ouvrier ne déserte pas le chantier sous le prétexte qu'un détail en est terminé.

Notre oeuvre collective reste immense. Elle est comme la source qui, inlassablement fait monter ses bulles claires des profondeurs de la terre, libérées de leur charge d'eau vive. Et tout doit continuer comme par le passé : avec la même simplicité, la même patience, nous restons attentifs aux éclosions nouvelles et nous taillons nos pierres une à une pour que prenne assise et solidité notre église romane de l'enfance, où chacun apporte son détail, sa bonne volonté, son offrande, et qui devient progressivement maison de tous, où chaque ouvrier dans le branle-bas des foules continue à polir, à parachever car l'oeuvre que l'on aime ne sera jamais achevée.

Et sur le plan pratique, nous vous disons :

- Continuez à dessiner, à peindre le plus possible. Mettez tout votre entêtement à préserver les biens que vous avez semés.
- Adressez-nous des dessins en nombre :
- Faites participer votre école au cours de dessin donné dans Art Enfantin.
- Et pensez surtout à notre grand Congrès International d'Avignon !

Bon courage !

Elise FREINET

POUR LE CONGRES D'AVIGNON

Adressez vos envois à :

Elise FREINET - Cannes - Place Bergia (et non à Vence)

- Ne jamais rouler vos dessins. Nous serions dans l'obligation de vous les retourner.
- Faites-nous part de vos difficultés
- Demandez-nous des expositions personnelles ou régionales.

art enfantin

Vous aimez votre revue !

Pour qu'elle continue, attention !
Un abonné en fait cinq de plus.